



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/Les-Charpentieres-de-Guy-Bellay.html>

Classique de notre temps :

Les Charpentières, de Guy Bellay

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 9 décembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est quoi, un classique de notre temps ? Faut-il attendre que la collection *Poésie/ Gallimard* daigne reprendre le titre dans sa collection de poche ? Inventons-nous nos classiques et retenons comme indice par exemple le phénomène de réédition, phénomène suffisamment rare pour être signifiant. Ainsi, aurions-nous à examiner, si l'on se fie aux Billets de *Repérage* ici même mis en ligne par Jacmo, *Detache-toi de ton cadavre*, de Daniel Biga, - repris chez *Tarabuste* sous le titre [Le sentier qui serpente](#) - ou [Je, cheval](#), d'Albane Gellé, chez Bremond. Ces propositions sont-elles si saugrenues ?

Les anthologies récapitulatives sont également de bons indices. Relisons en conséquence *Les Charpentières*, de **Guy Bellay** (2002 - au Dé bleu) qui reprenait, en les augmentant d'inédits, quatre recueils antérieurs. Et Bernard Bretonnière, dans le dossier consacré à Guy Bellay (1932 - 2015), que vient de publier le récent *Décharge* (n° [168](#), de décembre 2015 : contributions de Daniel Biga, B. Bretonnière, Louis Dubost, avec une photo rare de Michel Durigneux) nous informe que le livre reste disponible, diffusé aujourd'hui par *Eclats d'encre*, qui a repris comme on sait une grande partie du fonds du *Dé bleu*. Emparons-nous des *Charpentières*. Voici ce que Jacques Morin écrivait en décembre 2002, à propos de ce livre, dans *Décharge* [116](#) :

C'est une anthologie de quatre recueils publiés entre 60 et 84. Rien de tel qu'un bloc de poésie d'un quart de siècle ici pour entrer en phase avec un auteur. Une langue précise, âpre, aiguë, contondante. **Bain public** (PJO, 1960) et **Bain public II** (PJO, 1968). On entre dans l'histoire par un vasistas. La guerre d'Algérie ... Mai 68 ... On entre dans le monde et dans le malaise direct avec l'uniforme de tout le monde et une mission abjecte. « Le péjoratif est une tonalité du meurtre ». L'amour, la sensualité, la tendresse reprennent leur droit, la priorité une fois que l'obligation et l'honneur ont cessé leur tyrannie. L'écriture s'harmonise, s'éclaircit, les mots fleurissent simples et purs. À **Restez, je m'en vais** (SGDP, 1975) répond **La liberté, c'est dehors** (SGDP, 1984). Les deuils, les joies, les peines, les enfants, les souvenirs qui remontent des recueils antérieurs comme des passerelles de certitude, des arches d'encre par-dessus le temps. « Chaque chose a retrouvé la simplicité ». Le poète vieillit laissant sa fureur et sa colère dans l'ombre.

Chaque page donne dans le désordre une ligne du grand poème de la vie. On quitte le livre avec un ami de plus. Il s'appelle Guy Bellay.

Post-scriptum :

Repères : *Les Charpentières*, anthologie 1960-1984, Le Dé bleu éd., est toujours disponible chez [Eclats d'Encre](#) (14, rue Gambetta, 78 600 Le Mesnil-Le-Roi) : 15Euros.

Sur Guy Bellay : Dossier dans *Décharge* [168](#) : Daniel Biga, Louis Dubost, Bernard Bretonnière, Michel Durigneux, Claude Vercey.

et le billet de *Repérage* : [Guy Bellay \(1932 - 2015\)](#)

Et aussi : *Les Curieux ne me verront pas* : choix de textes et critiques de Gilles Pajot, Albane Gellé, Georges Cathalo, Henri Deluy, Daniel Biga, Christian Bulting et Bernard Bretonnière. Edité par *À Contre-Silence*, janvier 1998. Des exemplaires sont toujours disponibles, contre 10Euros, chez Christian Bulting 18, rue Faraday - 44700 - Orvault.